

NATIONS UNIES, PALESTINE, ISRAEL OU LES 12 COMMANDEMENTS*

AHMED MAHIOU

*Ancien doyen de la Faculté de droit d'Alger, ancien directeur de l'IREMAM
Membre de l'Institut de droit international*

Tout le monde connaît les fameuses Rencontres internationales de l'Institut d'études politiques d'Aix en Provence, lancées et organisées par Yves Daudet avec le concours du Centre d'information des Nations Unies à Paris ; elles se tiennent régulièrement depuis 1991¹, permettant ainsi d'exposer et de discuter, dans des débats intéressants et de haut niveau, les grands problèmes du monde². Tout le monde connaît également l'engagement d'Yves Daudet pour la défense des grandes causes en droit international, comme en témoigne la longue liste de ses travaux qui inclut notamment la codification, la paix, le développement économique et social, l'évolution du statut de l'Etat de manière générale ou encore à travers les crises qui ont affecté des Etats particuliers, afin de mieux révéler et comprendre les importantes transformations que la notion d'Etat a subies tout au long de la seconde moitié du XXe siècle. La plupart de ses travaux, individuels ou collectifs, ont aussi comme point commun de privilégier une approche du droit international par le biais de l'action déployée par les Nations Unies, en mettant l'accent autant sur les succès que les échecs de cette action.

C'est donc dans la lignée de ces travaux d'Yves Daudet que je voudrais consacrer les brefs développements qui suivent au plus vieux problème dont s'occupe l'ONU, puisqu'elle en a la charge depuis 1947 et qu'il est toujours inscrit à son agenda et que la communauté internationale est toujours à la recherche d'une solution : le problème de la Palestine. Ce problème palestinien est, sans doute, celui qui a suscité le plus grand nombre de

* Je tiens à remercier mon collègue et ami, le professeur Gilbert Benhayoun, pour les observations aussi pertinentes que précises qu'il a bien voulu formuler à la lecture de mon texte et qui ont permis son enrichissement.

¹ Ces rencontres se sont poursuivies sous la direction du professeur Rostane Mehdi et elles sont passées sous l'égide du CERIC à partir de 2008.

² Elles ont donné naissance à une collection, publiée par les Editions Pedone depuis 1992, qui compte déjà une vingtaine d'ouvrages.

Abmed Mabion

résolutions adoptées par les différents organes des Nations Unies, le plus grand nombre d'actions entreprises pour faire face aux multiples et douloureux événements qui lui sont liés et le plus de perplexité sur une éventuelle solution.

Il serait présomptueux de prétendre rendre compte, dans une aussi modeste contribution, d'événements qui ont surgi et continuent de surgir depuis maintenant soixante-six ans et qui sont toujours au cœur des préoccupations de toute la communauté internationale. Pour examiner ce problème très sensible avec la sérénité qui s'impose, j'ai esquissé quelques propositions, présentées sous la forme assez iconoclaste de commandements très brièvement commentés, dans le but de suggérer des éléments pour une possible plateforme dont l'objectif serait de parvenir à la paix et la stabilité dans la région du Moyen orient qui en a bien besoin. Cette référence aux douze – et non dix – commandements se veut à la fois une référence religieuse parce que celle-ci est très fortement présente dans la compréhension du problème israélo-palestinien et un détachement vis-à-vis des trois religions du livre parce qu'il faut, de part et d'autre, transcender cet aspect tout en le respectant si l'on souhaite sortir de la paix armée qui prévaut dans cette région et ouvrir quelque perspective d'évolution.

L'idée de ces commandements est inspirée par la lecture d'un texte élaboré par une coalition d'organisations non gouvernementales israéliennes pour la paix. En effet, pour convaincre leurs compatriotes de dire « oui » à la reconnaissance de la Palestine, ces organisations ont adopté un manifeste indiquant les 50 raisons pour lesquelles elles estiment nécessaire de reconnaître pleinement l'Etat de Palestine³. C'est donc en partant de ces propositions que j'ai établi les douze commandements qui représentent, me semble-t-il, une plateforme minimum à respecter si l'on veut trouver une issue à ce conflit qui dure maintenant depuis 66 ans. Il ne s'agit pas seulement d'un exercice de style ou de rhétorique car l'intention est d'identifier, parmi les questions complexes et difficiles accumulées pendant plusieurs décennies d'affrontements et de confrontations, celles qui apparaissent comme particulièrement pertinentes pour les soumettre au débat⁴ et en faire les douze commandements d'une possible paix, en espérant n'avoir rien oublié d'essentiel.

³ Cet appel a été reproduit dans la presse française entre le 21 et le 29 septembre 2011, notamment dans l'hebdomadaire *Nouvel Observateur*, avec une introduction de Céline Lussato.

⁴ Ces douze commandements ont été exposés et soumis à débat, en septembre 2010, dans le cadre très limité de l'Université internationale d'été du Mercantour, organisée depuis 2008 par Jacques Bourrinet, professeur émérite de la Faculté de droit d'Aix en Provence, ancien directeur du CERIC.